

Le monde idéal pour Dieu et l'humanité

4 février 1972

Lincoln Center, New York, États-Unis

Tournée de discours de sept villes aux États-Unis

Mesdames et messieurs, je voudrais exprimer ma gratitude pour votre présence ce soir. Voilà longtemps que je désire rencontrer les Américains et je suis vraiment ravi et reconnaissant que l'occasion m'en soit donnée. Le sujet que je voudrais aborder avec vous aujourd'hui est « Le monde idéal, ou le monde uni, pour Dieu et l'humanité ».

Où commence la quête du monde idéal ?

Dans leur cœur, tous les gens aspirent à un monde idéal, un monde d'unité. Mais à l'heure actuelle, on dirait un rêve impossible. Cela ne peut être qu'une source de tristesse pour l'humanité.

S'il y a un Dieu, Il aspire sans aucun doute ardemment à un tel monde idéal, le monde de l'unité. Nécessairement, à la fois Dieu et l'humanité aspirent à ce monde idéal d'unité. S'il y a un Dieu, Il doit réaliser un tel monde, sans faute, et si vous êtes une personne qui croit en la capacité de Dieu, vous penserez que cette tâche doit être accomplie par-dessus tout.

Bien que tous les êtres humains aspirent à un monde uni, il faut reconnaître qu'il n'est pas simple d'y arriver. Le monde démocratique et le monde communiste, à partir de leurs concepts et par leurs moyens respectifs, songent chacun à unir le monde. Alors, le monde communiste pourrait-il se soumettre au monde démocratique et s'unir à lui ? Ou bien le monde démocratique pourrait-il se soumettre au monde communiste et s'unir à lui ? Ceci est un problème extrêmement difficile.

Avant de commencer notre recherche d'un moyen de réaliser l'unité et un monde idéal à l'échelle mondiale, demandons-nous d'abord s'il existe une nation qui est elle-même unie. On ne peut arriver à un monde uni qu'en passant par une telle nation. Avant qu'il puisse y avoir un monde uni, il doit y avoir une nation unie, et avant qu'il puisse y avoir une nation unie, il doit y avoir une tribu unie. Avant qu'il puisse y avoir une tribu unie, nous avons besoin d'une famille unie, et avant une famille unie, il doit exister une personne unie. C'est là que réside le problème.

L'être humain est l'origine du bien et du mal

Où l'unité est-elle atteinte en premier ? Puisque ce monde est un effet, on en conclut que l'unité doit commencer dans les êtres qui en sont la cause. Où sont ces personnes ? Nous ne pouvons nier que nous, les êtres humains, sommes déchirés entre deux objectifs qui nous mènent dans des directions contraires. Nos esprits désirent aller vers le bien, alors que nos corps nous mènent dans la voie opposée. Les deux se battent l'un contre l'autre. Il y a deux individus différents, un homme et une femme, qui s'unissent pour former une famille. Comme chacun d'eux possède un moi intérieur et un moi extérieur, quand les deux se rencontrent en tant que couple, on a affaire à la réunion de quatre êtres, chacun agissant à sa manière. Pareillement, qu'il s'agisse d'un clan, d'une tribu, d'un peuple, d'une nation ou du monde, tout est divisé. Néanmoins, nous pouvons être reconnaissants



Le révérend Moon lors la tournée « Jour de l'espoir », États-Unis, 1972

qu'ils ne se fractionnent pas en centaines ou milliers de directions ; ils se divisent de deux façons. C'est ce qui est fascinant.

S'il y avait un Dieu, Il ne laisserait certainement pas les gens continuer ainsi. Il n'aurait d'autre choix que d'œuvrer dans les coulisses de l'histoire, même à leur insu. Et s'il y avait un Satan qui avait conduit les êtres humains au mal, ce Satan continuerait à vouloir les tirer dans la direction opposée à celle de Dieu.

Néanmoins, même si Satan s'oppose au Dieu absolu, il n'a pas le droit de se dresser en travers des principes que Dieu a mis en place avec une autorité absolue. Dieu règne sur ce qui est bon et Satan sur ce qui est mal. Le combat qui s'ensuit entre Dieu et Satan commence en nous en tant qu'individus. Soyons clairs, c'est pour cette raison que l'être humain peut être l'origine à la fois du bien et du mal. En bref, une personne peut être le point de départ du bien et en même temps le point de départ du mal.

Mesdames et messieurs ! Monter symbolise quelque chose de bon et descendre signifie quelque chose de mauvais. Lorsqu'on vous complimente pour une raison quelconque, vous souhaitez vous en vanter haut et fort. En revanche, lorsque vous êtes critiqués pour avoir mal agi, vous vous repliez sur vous-mêmes. Quand vous faites quelque chose de bien, vous le faites savoir et incitez les autres à suivre votre exemple. Quand vous faites quelque chose de mal, vous le cachez, de peur qu'on ne le sache. Nul ne va se vanter sur tous les toits de ses méfaits, par exemple qu'il a volé. Cette personne continuera plutôt son chemin sans mot dire.

Il faut bien comprendre que les gens ont deux facettes, l'une qui incline vers le haut, l'autre qui incline vers le bas. La partie qui veut s'élever est la conscience. Il n'est personne, même avec toute son influence ou sa renommée, qui ne souffre de remords en faisant quelque chose de mal. Nous devons bien comprendre que la conscience humaine est la gardienne de Dieu, tandis que le corps est le gardien de Satan, et que la conscience est à l'origine du Ciel, tandis que le corps est à l'origine de l'enfer.

Cela nous amène à comprendre la différence fondamentale entre l'essence du bien et l'essence du mal. Le bien cherche à faire profiter l'ensemble, alors que le mal ne cherche que son propre profit. Les bonnes personnes vivent plus pour leur famille que pour elles-mêmes, plus pour leur village que pour leur famille, plus pour leur nation que pour leur village, et plus pour le monde que pour leur nation.

Jusqu'à présent, l'histoire s'est déroulée comme une lutte entre deux perspectives : vivre pour soi-même ou alors pour les autres. Dieu a une exigence absolue : que nous déracinions et détruisions complètement la base du mal dans notre corps. En revanche, le souhait maléfique de Satan est que nous détruisions sans pitié la conscience et tout ce qui lui est associé. Ce conflit affecte toujours le cours de l'histoire.

Le côté de Dieu est centré sur la conscience, tandis que le côté du mal est centré sur le corps et sur les choses matérielles. Ils s'opposent l'un à l'autre, et on en conclut que c'est la raison de la division de l'humanité en deux camps : celui du matérialisme et celui de la spiritualité. Nous ne serions pas arrivés à un tel monde si Dieu n'existait pas. Le mal se manifeste par la jalousie, la désunion et les conflits qui mènent à l'autodestruction. De ce point de vue, où l'unité et l'idéal peuvent-ils se réaliser ? En définitive, ils commencent au niveau le plus fondamental, à savoir « moi-même », l'individu. Dieu doit donc nous enseigner sur le monde uni, le monde idéal auquel Il aspire.

Les enseignements de la religion

Mesdames et messieurs, voulez-vous savoir comment y parvenir ? Cela ne se fait pas comme vous le désirez. En fait, cette voie ne plaît à personne. Il faut commencer par fustiger toute personne ou toute chose qui s'oppose à la conscience. Dieu ne peut pas le faire. Les êtres humains sont pris dans la position médiane, entre Dieu et Satan qui luttent tous deux pour les revendiquer. Si Dieu devait les frapper, Satan ferait de même. Ainsi, les enseignements de Dieu visent la conscience et vous

disent : « Frappe, frappe, frappe ton corps ! » Cette campagne doit se faire dans le monde entier. Vous devez faire ce que votre corps déteste. C'est ce qu'enseigne la religion.

Alors quels sont les enseignements de la religion ? Toutes les religions enseignent : « Frappez le corps ! Ne mangez pas ce que vous désirez manger ! Ne faites pas ce que votre corps désire faire ! » Toutes les grandes religions enseignent cela. Le bouddhisme accorde une grande importance à l'ascétisme. En outre, le sacrifice de soi est un principe important dans le christianisme. Mais comme il est extrêmement difficile de pratiquer cela, Dieu n'a pas eu le choix : Il devait trouver un moyen d'œuvrer avec nous, tels que nous sommes.

L'esprit et le corps nous influençant à parts égales, nous tendons à osciller, à faire un pas en avant dans un sens et un pas en arrière en sens contraire. La religion nous enseigne à renoncer à ce que le corps désire tout en offrant des dévotions pour recevoir la force venant de Dieu. La religion a joué ce rôle jusqu'à présent. Désireux d'acquérir une nation, Dieu a commencé Son œuvre avec une seule personne, et l'a poursuivie à travers la famille, la tribu et le peuple. C'est ainsi qu'apparurent la nation et le peuple d'Israël. En bref, ils étaient le peuple élu. L'existence des termes « peuple élu » et « nation choisie » témoigne de l'existence de Dieu.

En accord avec Son plan, Dieu a promis d'envoyer Son représentant qui, comme individu, pourrait unir complètement son corps et son esprit, puis unir sa famille, sa tribu et sa nation, et unir complètement le monde. C'était la vision messianique d'Israël. Suivant ce schéma, Dieu attendait du peuple qu'il s'unisse à cet individu, à sa famille et à sa tribu. Ce peuple deviendrait ainsi la nation qui sauverait le monde, créant un monde uni et l'amenant du côté de Dieu.

Jésus est venu comme l'incarnation de l'unité

Recevoir le Messie et connaître le bonheur étaient certes une partie du but de Dieu pour le peuple d'Israël. Mais Sa providence ne s'arrête pas au salut d'un seul peuple, mais vise le salut du monde. Cherchant, en fait, à sauver le monde, Dieu a établi le peuple d'Israël pour cela. C'était le fondement sur lequel Il pourrait envoyer le Messie. Pourtant, à cette époque, même si le désir des Israélites aurait dû prendre la direction de la providence de Dieu, leurs chemins se sont opposés.

Jésus est venu comme un individu avec l'idéal d'un monde uni. Sur la base de cet idéal, il devait former une famille parfaite, puis continuer en établissant une tribu idéale, un peuple idéal, une nation idéale et un monde idéal. Au lieu de cela il a été crucifié avant d'atteindre cet objectif. La nation d'Israël était comme un champ d'oliviers sauvages dont le propriétaire pouvait faire ce qui lui plaisait. Quand Jésus vint dans ce champ d'oliviers sauvages en tant que véritable olivier, le plan de Dieu était de greffer à Son idéal tous les oliviers sauvages, des individus aux familles et à la nation tout entière. Si tout ceci était arrivé, les Israélites seraient devenus de vrais oliviers. Si Israël, basé sur le judaïsme, s'était uni à Jésus et, avec sa souveraineté, l'avait soutenu pour mener à bien l'accomplissement de sa mission dans le monde, les deux mille ans d'histoire chrétienne n'auraient pas été nécessaires.

Dans un monde rempli de gens dont l'esprit et le corps n'étaient pas unis, Dieu a envoyé Jésus afin d'incarner l'idéal et d'unir tous les peuples. Mais ceux à qui il fut envoyé l'ont cloué sur la croix et l'ont assassiné. Parce que le judaïsme et la nation d'Israël allaient à l'encontre de la volonté de Dieu, la nation et le fondement que Dieu avait mis des millénaires à établir sont tombés du côté de Satan. Les Israélites sont devenus un peuple sans nation, gémissant sous la tyrannie, rejeté par les autres peuples depuis deux mille ans et devant se battre pour sa survie. Israël est devenu un État indépendant en 1948. Cela indique que nous sommes entrés dans une nouvelle ère mondiale où le peuple d'Israël peut surmonter ses souffrances et retrouver sa bonne étoile. Cela signifie que le temps pour le retour du Seigneur approche.

Après qu'Israël eut échoué dans la providence de Dieu, Dieu pouvait-Il, à votre avis, s'appuyer sur un fondement, tel qu'un individu, une famille, une tribu ou une nation ? Il n'y avait rien. Le premier Israël n'ayant pu accomplir la volonté de Dieu, sa position est revenue au christianisme. Le christianisme doit accepter la mission du deuxième Israël et accomplir la volonté de Dieu.

Cependant, vous devez savoir que le christianisme n'a pas pu jeter les bases de l'unité du monde physique et du monde spirituel. Au lieu de cela, il a nié le monde physique et a essayé de trouver une nation fondée uniquement sur le monde spirituel.

Les chrétiens d'aujourd'hui croient que le Seigneur du second avènement viendra dans les airs. Mais, dans une telle éventualité, il ne pourra pas apporter l'unité chez les individus, les familles, les tribus, les peuples et dans le monde. Sachons-le avec certitude : le lieu où le Seigneur à son retour peut accomplir son but n'est pas le ciel, mais cette terre, ce monde physique. Pour ce faire, Jésus à son retour, en tant qu'homme qui a réalisé l'idéal de l'intégrité, l'homme dont le corps et l'esprit sont complètement unis, doit trouver une femme intègre et fonder une famille avec elle. C'est seulement lorsque cela se produira qu'une nation et un monde unis pourront apparaître. Comment cela peut-il se produire ?

Parmi les chrétiens d'aujourd'hui, est-ce qu'il y a quelqu'un qui est prêt à devenir l'épouse du Seigneur et à fonder une famille avec lui ? Les chrétiens n'en savent rien. Ils ne savent même pas où et comment il viendra. Le Seigneur du second avènement ne vient pas sur un nuage dans le ciel. Le Seigneur vient pour restaurer la famille de l'unité, que Dieu désire. Il faudra plus qu'une seule famille pour restaurer cette famille. Il doit y avoir une tribu qui puisse vivre pour la famille. Il doit y avoir un peuple qui puisse vivre pour la tribu, et une nation qui puisse vivre pour le peuple. Le christianisme d'aujourd'hui a besoin de comprendre clairement que, sans passer par ce modèle dans une nation, la nation qui hérite de la mission du troisième Israël ne peut être restaurée.

[La doctrine chrétienne enseigne le service et le sacrifice](#)

Prenons un temps de réflexion : comment une personne peut-elle avoir la vie éternelle ? Si nous, en tant qu'individus, voulons être respectés dans ce monde, nous ne pouvons pas simplement nous vanter. Pour gagner le respect, nous devons nous sacrifier. Si, par exemple, vous avez une dizaine d'amis, que vous servez depuis longtemps, vous en deviendrez la figure centrale. Par-dessus le marché, leur parenté et leurs amis voudront s'unir avec vous.

Prenons, en revanche, le cas d'une personne qui raconte à ses dix amis : « Vous devez vivre à mon service. Vivez pour moi. » Ces amis couperont les ponts avec elle. En bref, cette personne va se retrouver seule et n'aura finalement nulle part où aller. Vous devez réaliser que c'est ce qui différencie le bien du mal dans la société.

Prenons un patriote d'une nation. Quand vous pensez aux États-Unis, vous respectez sûrement des gens comme le Président Lincoln et le Président Kennedy. Pourquoi les respectez-vous ? Vous respectez ces deux Présidents parce qu'ils ont donné leur vie pour les États-Unis. Il est des Présidents américains qui ont connu une mort tragique pour leur nation. Plus ils se sont sacrifiés, plus ils sont vénérés comme des patriotes et plus leur position en tant que Présidents est élevée.

Plus une personne se sacrifie par amour pour la nation, même au risque de sa vie, plus cette personne est vénérée. Ceux qui passent par l'épreuve de lourds sacrifices sont encore plus considérés. Même s'ils traversent une période néfaste, ce malheur n'a qu'un temps. Et alors que l'histoire suit son cours, l'impact de ces gens sur le monde prend de l'ampleur.

C'est vrai de la mort de Jésus. Si vous deviez demander pour qui Jésus s'est sacrifié, la réponse serait : pour l'humanité et pour la nation. À partir de la position d'avoir aimé l'humanité plus que quiconque, d'avoir aimé Dieu plus que n'importe qui, et même d'avoir aimé ses ennemis, il connut une mort affreuse après avoir prié pour qu'ils soient bénis. À l'époque, Jésus est mort comme un inconnu, car il a été accusé d'être un traître à son peuple. Nul n'aurait pu se douter qu'il serait à l'origine de la sphère culturelle chrétienne mondiale contemporaine. Ici, nous pouvons avancer un principe : c'est que ceux qui se sacrifient pour un plus grand but, pour l'intérêt général, ne peuvent échouer. Nous savons qu'ils ne peuvent pas échouer. Ces personnes sont des saints historiques.

À cet égard, s'il y a un Dieu et qu'Il a une stratégie de lutte contre le monde du mal, nous pouvons découvrir Sa stratégie à ce stade. Par nature, le mal va totalement à l'encontre de la stratégie de Dieu. Il sacrifie les autres à son intérêt personnel. S'il le fait sur le plan individuel, d'autres

personnes s'y opposent, et quand il le fait au niveau de la famille ou de la nation, cela conduit inévitablement à une dictature que l'histoire dénoncera.

Vous devez comprendre que la stratégie du mal est de se promouvoir en sacrifiant les autres, alors que la stratégie de Dieu est de se sacrifier pour sauver les autres. C'est pourquoi les personnes qui se réclamaient du bien dans le cours de l'histoire n'ont pas été accueillies à leur époque et ont été sacrifiées ; néanmoins les noms de ceux qui se sont sacrifiés en aimant leur pays et le monde ont fini par être reconnus longtemps après leur époque. Nous ne pouvons nier que c'est la vérité.

C'est pourquoi la doctrine chrétienne professe le service et le sacrifice. Si une dénomination chrétienne n'existait que pour elle-même, elle courrait à sa perte. Cependant, s'il y avait une dénomination dont le seul but était de sauver les États-Unis, et qui s'avancit et se sacrifiait pour y parvenir, le Ciel coopérerait avec elle. Ayant sauvé les États-Unis, le christianisme deviendrait ainsi un mouvement qui amènerait les États-Unis à se sacrifier pour sauver le monde. C'est ce christianisme-là qui nous paraît apte à guider le monde.

La raison pour laquelle Dieu a béni les États-Unis

Demandons-nous si Dieu aime les États-Unis ou le monde entier. La réponse est que Dieu aime le monde plus que les États-Unis. Voilà pourquoi Dieu a mis les États-Unis au premier rang, afin de payer le prix du sacrifice pour sauver le monde. Citoyens américains ! Pensez-vous que les États-Unis ont une tradition idéologique ? Vous ne pouvez pas la trouver chez les jeunes d'aujourd'hui. Comme vous le savez, les puritains ont été parmi les pionniers de la fondation des États-Unis. Ils formaient un groupe qui avait gagné le Nouveau Monde, la terre d'Amérique, en laissant derrière eux leur nation parce qu'elle limitait leur liberté de pratiquer leur foi et de servir Dieu comme ils l'entendaient.

À l'époque, un petit nombre de pèlerins ont risqué leur vie et se sont agrippés à Dieu alors qu'ils luttèrent pour survivre dans une contrée nouvelle avec les indigènes. Je suis bien conscient que leurs croyances étaient fondées sur leur vénération de Dieu et qu'ils ont surmonté de nombreuses difficultés en s'appuyant sur Lui, ce qui est devenu un principe fondateur des États-Unis. Je sais aussi que c'est la raison pour laquelle ils ont construit leurs maisons seulement après avoir d'abord construit une église et une école. Comme ils se trouvaient dans une telle position, Dieu les a sortis d'un environnement où ils étaient opprimés et les a protégés sur cette terre. C'est ainsi qu'Il a fait de cette nation une puissance mondiale en moins de deux cents ans. Pourquoi Dieu a-t-Il fait tout cela et vous a-t-Il donné de telles bénédictions ? Ne pensez pas que Dieu vous a bénis pour que seuls ceux qui vivent aux États-Unis vivent dans l'aisance. Vous feriez mieux de prendre le point de vue que Dieu vous a bénis afin de faire de cette terre la nation représentative pour sauver le monde.

Cependant, les Américains ont-ils une vérité qui les appelle à unir leurs forces et sauver le monde ? Non. En revanche, le monde communiste, l'ennemi des États-Unis, a une idéologie qui peut conquérir le monde, et il affiche sa confiance de pouvoir englober les États-Unis sans problème.

Les Américains doivent s'en souvenir : la volonté de Dieu n'est pas qu'ils réduisent leur soutien à l'Asie ou à d'autres parties du monde. C'est le Président Kennedy, je crois, qui a amorcé cette tendance. Le secrétaire général des Nations unies à l'époque était monsieur Hammarskjöld. Les raisons de la disparition tragique de ces deux personnes continuent de nourrir les spéculations.

J'ai eu un entretien avec l'ancien Président Eisenhower en 1965. Je lui ai fait remarquer : « Vous pouvez penser que vous avez bien fait d'appeler à une trêve pendant la guerre de Corée. Mais ce fut en fait une erreur historique. » Je lui ai aussi dit : « Faites-vous confiance aux communistes ? Les communistes sont une bande de gens qui disent une chose et en font une autre. » Leurs agissements ne cadrent pas avec leurs discours, sachez-le. Aujourd'hui, vingt ans après l'accord de cessez-le-feu, nous pouvons voir de nos propres yeux comment la Corée du Nord a fait tout ce qu'elle a pu pour se militariser. Peut-on nier ce fait ?

Le 21 février, une réunion est prévue entre Mao Zedong et le Président Nixon. Mao Zedong n'a rien à perdre ; il peut attaquer le Président Nixon ou faire ce qu'il veut. Les Américains doivent en être

conscients. Les communistes peuvent déclarer aux États-Unis : « Nous sommes très proches », et d'un coup faire volte-face. Leur système est dictatorial ; à tout moment, il peut y avoir un ordre de marche avant ou de marche arrière.

Rien de tel en revanche, ne peut se faire du côté du peuple américain. Supposons que les États-Unis passent un accord et que toute la population fasse un pas en avant. Si on leur demande ensuite de battre en retraite, pensez-vous que tous les citoyens américains se retireront ? Vous devez savoir qu'au moins la moitié se rebellerait. Maintenant, je réfléchis à propos de ce qu'il adviendrait des États-Unis si une telle chose devait se produire. Du point de vue de la providence, je crois que Dieu va protéger les États-Unis jusqu'à leur quarantième Président, ou pendant 210 années de leur histoire.

Mesdames et messieurs ! Je sais que l'année 1976 marque le deux centième anniversaire de la fondation des États-Unis. En outre, il y a quarante-deux générations entre Abraham et Jésus, et deux cycles historiques de mille ans, de quarante générations, se sont écoulés, fondés sur la volonté de Dieu. Bien que le nombre réel des générations soit de quarante-deux, puisque le Dieu de trois générations, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob est considéré comme le Dieu d'une seule génération, nous pouvons dire que le nombre représente quarante générations.

Nous devons transcender la nation pour sauver le monde

À mon avis, une histoire faite d'indemnité se déroule pendant les derniers jours, centrée sur les États-Unis. Si les États-Unis n'arrivent pas à remplir leur responsabilité au cours de cette période, je crois qu'ils ne resteront plus sous la protection de Dieu. Les Américains ne doivent pas se vanter que les États-Unis assument la responsabilité en tant que première puissance mondiale aujourd'hui dans la seconde moitié du xxe siècle. Même si les États-Unis cessaient d'exister en tant que nation, il vous faudrait une philosophie dont vous puissiez être fiers, même jusqu'aux trentième et quarantième siècles. Si vous, les Américains, avez un tel engagement au service du monde, je crois que vous deviendrez un peuple qui pourra guider le monde.

De ce point de vue, interprétons la mission que l'Église de l'Unification d'aujourd'hui tente d'accomplir. L'Église de l'Unification s'efforce de servir l'épouse du Seigneur et de préparer un mouvement multinational pour construire le Royaume des Cieux de l'espoir que Dieu exige sur cette terre.

Pour ce faire, cette Église de l'Unification doit rejeter l'idée de travailler pour son propre compte. La stratégie de Dieu exige que l'individu, la famille, la tribu et la nation se sacrifient pour le monde. C'est notre mission d'élever de tels individus, familles, tribus et peuples et d'ouvrir la voie du Royaume que Dieu désire.

Nous devons devenir des individus, des familles, des tribus et des peuples établis sur les principes d'unité intérieure et d'unité avec le Messie. Qui va prendre l'initiative dans l'accomplissement de cette tâche ? Est-ce que ce sera un non-croyant ou un croyant ? Est-ce que ce sera une personne de foi ou une personne sans religion ? Cette tâche doit être effectuée par l'effort commun des chrétiens et de tous les croyants. Il est essentiel qu'un tel mouvement soit réalisé dans le monde aujourd'hui.

Ainsi, ne vous concentrez pas uniquement sur votre propre confession religieuse. Unissez-vous plutôt à la devise de faire la volonté de Dieu et de sauver le monde. En organisant un tel mouvement, ne pensez pas à prendre une position de leadership. Au lieu de cela, vous devez aller à la position la plus basse et soutenir le mouvement en servant les autres. Ne devenez pas une figure centrale en employant tous les moyens disponibles et en recherchant l'influence à travers le pouvoir de l'argent, de l'autorité ou de la connaissance. Vous devez construire un nouveau mouvement mondial par lequel les autres vont volontairement vous choisir et vous honorer comme leur figure centrale. Sinon, il n'y aura aucun moyen de sauver ce monde.

L'homme qui se tient devant vous a dû suivre le chemin d'une persécution multiple avant de pouvoir être là où il est aujourd'hui. Alors même que je travaillais pour le christianisme et que je lui proposais une bonne manière de progresser, les chrétiens se sont opposés à moi. Alors que je

proposais une voie pour que la nation grandisse, la nation s'est opposée à moi. Selon ce point de vue, je crois qu'un jour viendra où ce groupe de gens qui œuvrent très ardemment sera également critiqué par les États-Unis.

La voie du bien est de s'efforcer de sauver le monde, même en sacrifiant ceux de son propre camp. C'est la tradition historique. Par conséquent, à moins d'hériter d'une telle tradition sur cette terre aujourd'hui et de construire un mouvement mondial par le sacrifice, nous ne pourrions montrer la direction vers l'idéal. Désormais, seule une organisation qui enseigne aux gens partout dans le monde à sauver le monde en vivant pour les autres et qui promeut le principe de travailler à sauver le monde, même si cela signifie se sacrifier, aura une réelle autorité.

Pensons aux États-Unis, qui représentent le monde démocratique. Si les États-Unis avaient maintenu le cap en prêtant assistance au reste du monde, ils seraient restés un pays que le monde entier respecte. S'ils avaient continué leur mouvement pour aimer le monde encore plus que leur peuple et leur nation, les États-Unis ne seraient pas là où ils se trouvent actuellement.

Cependant, en tant que nation représentant le monde démocratique, si les États-Unis croient devoir suivre la tradition historique qui veut qu'un pays ne prospère jamais en soutenant d'autres nations, s'ils font demi-tour et commencent à se donner la priorité sur les autres, ils seront isolés.

Les États-Unis placent aujourd'hui leur intérêt national avant celui du monde et ils servent les habitants de l'Amérique plus que les peuples du monde. La vision de Dieu est différente. Dieu essaie de sauver le monde en mobilisant les États-Unis. Dieu tente d'amener les États-Unis à se dépasser et à servir le monde. Les nations démocratiques ne peuvent progresser si elles se déchirent.

Seul un monde uni peut réaliser l'idéal de Dieu

Un mouvement qui enseigne et pratique le principe de servir le monde plus que sa propre nation ou son propre peuple, autrement dit, un mouvement capable d'aimer Dieu par-dessus tout restera jusqu'à la fin. Le problème est donc de trouver ce mouvement qui pratique ce principe à l'échelon multinational, en transcendant la nation, nous amenant là où l'amour du Ciel et l'amour des peuples du monde circulent librement, au-delà des frontières nationales.

Si le Seigneur du second avènement vient réellement, il ne vient pas pour sauver une seule nation. Il vient pour sauver le monde. Lorsque ce moment approchera, ce sera les derniers jours. D'où la conclusion que le monde court à sa perte si nous ne pouvons aimer au-delà de notre propre nation, honorer le peuple du Ciel et établir un mouvement par lequel nous pourrions aller au-delà de la nation et aimer Dieu. C'est le chemin de l'unité, l'enseignement dont le monde aura besoin à l'avenir.

Par rapport à cet idéal, la couleur de peau importe peu, et le milieu culturel pas davantage. Nous aurons comme espoir et comme objectif communs d'aimer Dieu et de nous unir pour un monde qui vit selon la volonté divine. Quand le monde sera uni de cette façon, je crois que le monde idéal voulu par Dieu et par l'humanité se réalisera. Par conséquent, la mission de l'Église de l'Unification est d'enseigner la voie à suivre pour les personnes, la voie à suivre pour les familles, les tribus et les peuples ainsi que le chemin à suivre pour les nations et le monde.

En conclusion, je vous prie d'avoir la foi que l'idéal représenté par le titre de mon discours « Le monde idéal pour Dieu et l'humanité » se réalisera et que nous commençons à présent le travail pour parvenir à cette fin sur la terre. Merci.

Le monde idéal pour Dieu et l'humanité

4 février 1972, Lincoln Center, New York, États-Unis

Deuxième jour de la tournée de conférences « Jour de l'espoir » dans sept villes des États-Unis. (Discours également donné à Londres en Angleterre et à Essen en Allemagne, soit dans neuf villes au total.)

Lincoln Center, New York (3, 4 et 6 février), Hôtel Sheraton, Philadelphie (8-10 février), Goucher College, Baltimore (11-13 février), Lisner Auditorium, Université George Washington, Washington (19-21 février), Hôtel Ambassador, Los Angeles (28 février-1er mars), Hôtel Scottish Rite, San Francisco (4-6 mars), Hôtel Claremont, Berkely, Californie (9-11 mars), Friends Meeting House, Londres, Royaume-Uni (20-22 mars), Saalbau, Essen, Allemagne (28-30 mars).